

## *Introduction*

Grand classique du conte, sur le plan à la fois russe et international, le recueil d'Afanassiev mérite une réédition conséquente en langue française.

Le succès fait aux traductions françaises des *Contes populaires russes* d'Afanassiev<sup>1</sup>, désormais épuisées, justifie que l'on procède à une nouvelle édition élargie. La présente publication comporte une cinquantaine de contes inédits. Les notes intègrent quelques variantes inédites et s'appuient sur les commentaires que Barag et Novikov ont introduits dans la dernière édition complète russe, celle de 1984<sup>2</sup>.

Notre introduction reprend ici également les dernières données connues sur la vie et l'œuvre d'Afanassiev ainsi que sur la portée de son recueil. La vie et l'œuvre d'Afanassiev s'effacent généralement derrière son recueil. L'une et l'autre valent cependant qu'on s'y attache.

En effet, en Russie, quand Afanassiev entreprit son recueil, il n'était pas un inconnu. À la fois historien de la civilisation et de la littérature russes, juriste, ethnographe, folkloriste, bibliographe, critique, journaliste, archiviste, étymologiste, connaissant de façon phénoménale presque toutes les langues indo-européennes, Alexandre Nikolaiévitch Afanassiev fut, dans le domaine des sciences humaines, l'un des savants les plus célèbres de son époque.

Afanassiev a décrit son enfance dans des *Souvenirs* publiés en 1872, après sa mort. Il est né, en 1826, dans une petite ville de la province de

1. *Les Contes populaires russes* réunis par Afanassiev (Maisonneuve et Larose, 1988, 1990, 1992 ; réimpression en un volume, 2000 ; traduction : Lise Gruel-Apert). *Nouveaux Contes populaires russes* d'Afanassiev (Maisonneuve et Larose, 2003 ; traduction : Lise Gruel-Apert). Ces traductions avaient pour point de départ l'édition russe de 1958 *Les Contes populaires russes* d'Afanassiev, Moscou, 1958, sous la rédaction de V. Propp. (*Russkie narodnye skazki Afanas'eva*).

2. *Les Contes populaires russes* d'Afanassiev, Moscou, 1984, édition russe dirigée par L. Barag et N. Novikov.

Voronège. Il perdit sa mère de bonne heure. Son père était avoué. Afanassiev souligne l'influence qu'exerça sur lui ce père, peu fortuné, mais qui possédait, comme le grand-père du reste, une bonne bibliothèque. Pourtant attentionné, son père n'en met pas moins le jeune Alexandre dans une institution religieuse dirigée par deux popes, les « pères Ivan », dont Afanassiev a laissé un portrait caricatural, et qui sont vraisemblablement à l'origine de son anticléricalisme. En 1837, Afanassiev fut mis au collège de Voronège. Collège et lycée ne lui laissent que des souvenirs mitigés quant à la compétence et à l'humanité des enseignants, lesquels avaient, dit-il, trop souvent recours aux châtiments corporels. Le jeune Alexandre, lui, aimait avant tout la lecture et y consacrait le plus clair de ses loisirs, mettant à profit la bibliothèque familiale. Il fallait l'en arracher. Il parle aussi du plaisir qu'il éprouvait à entendre de vieilles nourrices lui dire des contes.

En 1844, Afanassiev entre à la faculté de droit de Moscou, vraisemblablement sous l'influence de son père. Très vite, il s'attache à la vie universitaire. Ses années d'études sont caractérisées par son goût pour un travail acharné, en dépit de difficultés financières permanentes, car son père l'aidait peu. Il commence dès lors à réunir une bibliothèque qui deviendra colossale.

Sur le plan des idées, Afanassiev appartient à la tendance progressiste du moment, incarnée par l'écrivain Herzen et le journaliste Biéliniski. En 1847, il publie un premier article, sur l'économie de Pierre le Grand, dans la revue *Le Contemporain*. Pour son examen de fin d'études, il fait une conférence portant sur le droit pénal aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Dite devant l'inspecteur général de l'époque (le *revizor* Ouvarov), elle ne lui donne pas le droit de devenir professeur de faculté (probablement pour des raisons politiques).

Afanassiev commence alors à enseigner dans des établissements privés du secondaire. Il y réussit peu, n'ayant pas la fibre pédagogique : d'une gentillesse angélique avec les potaches, il se fait chahuter.

En 1849, la chance lui sourit enfin : il est embauché aux Archives centrales du ministère des Affaires étrangères de Moscou. Il en deviendra même un des principaux conservateurs et le restera jusqu'en 1862. Cette période est pour lui la plus féconde : il publiera de nombreuses archives. Il édite également ses propres articles qui paraissent dans les revues les plus en vogue de l'époque (dont *Le Contemporain* et *Les Notes de la patrie*). Ces articles touchent à l'histoire russe, au journalisme satirique du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il écrit également de nombreux comptes rendus d'ouvrages.

contes d'Andréiev à l'*index international* d'Aarne-Thompson. C'est cette parution qui est à la base de l'actuelle édition française.

\*

La présente publication de cette traduction française comportera trois tomes. Nous l'avons dit, elle réunit tous les contes publiés dans les précédentes éditions françaises (parues chez Maisonneuve et Larose) : celles de 1988, 1990, 1992, réimprimées en un seul volume en 2000 ; plus celle de 2003, éditée sous le titre *Nouveaux Contes populaires russes* d'Afanassiev. Une cinquantaine de contes nouvellement traduits sont intégrés à l'ensemble, des variantes inédites figurent dans les *Notes*. Pour complète qu'elle soit, la traduction française n'est cependant pas exhaustive. Il n'est guère utile, en effet, d'ajouter telle variante dialectale ou ukrainienne si elle n'apporte rien au niveau du contenu (l'intérêt linguistique étant de toute façon perdu dans la traduction). Certaines variantes faibles ont aussi été éliminées. L'ordre d'exposition des contes est celui des éditions russes, tel qu'il avait été projeté par Afanassiev.

Le premier tome se divise pour moitié entre contes d'animaux et contes merveilleux. Il comporte soixante-deux contes d'animaux ou assimilés (sur quatre-vingt-douze existant dans l'édition russe complète). C'est dans cette catégorie de contes qu'il a été procédé aux éliminations les plus fréquentes car les répétitions y sont nombreuses. La sélection effectuée reste très représentative.

La tradition du conte d'animaux n'est pas très riche en Russie, mais elle est variée. Cette catégorie de contes contient des textes qui ne sont pas à proprement parler des contes d'animaux. On relève des contes cumulatifs ou randonnées qui ont une composition spéciale avec répétition obligatoire et, souvent, formule qui peut être chantée ; les héros sont des animaux, des objets (*La Petite Galette ronde...*), des êtres humains. Proches des chantefables, ils sont particulièrement appréciés des enfants. Nombre de ces contes avoisinent les fables, et l'on évoque à leur endroit Ésope ou Phèdre, sans pouvoir trancher sur la façon dont a pu se produire la filiation et, même, s'il y a eu filiation. Certains textes remontent à une source livresque vieux-russe : ainsi, les contes sur Grémillon-fils de la Brosse étaient une satire des procès juridiques au XVII<sup>e</sup> siècle.

Les véritables contes d'animaux, avec pour héros la renarde, le loup, l'ours, le lièvre..., font moins songer au *Roman de Renart*, plus

élaboré, qu'aux contes d'animaux de la tradition orale (française ou autre). Brefs et naïfs, ils sont souvent basés sur une tromperie, donc sur la présence d'un animal rusé, et d'un autre, trompé. Que la ruse soit le fait d'un animal toujours incarné au féminin, la renarde, donne une nuance particulière à ces contes où la ruse est féminine, la bêtise masculine. Au niveau de la composition, il faut noter la propension de ces contes à former des chaînes. Propp voit dans ces textes un écho à certains rites des sociétés à économie basée sur la chasse<sup>1</sup> ; d'autres remonteraient au totémisme, comme l'inquiétante chanson « Grince, grince, patte de tilleul » du conte *L'Ours*<sup>2</sup>.

Les cinquante-trois contes suivants du présent tome (sur soixante-deux de l'édition complète en langue russe) sont des contes merveilleux. Quelques sujets de contes célèbres mystérieux figurent ici : les enfants chez la sorcière ; la belle-fille (l'orpheline) pourchassée ; les trois royaumes ; le combat avec le dragon ; le fils de roi et son valet ; les spécialistes merveilleux...

Ce sont ces contes (plus un certain nombre du deuxième tome) qui ont servi de corpus à la fameuse étude de Propp, *Morphologie du conte*. Reprenons ses propos : « C'est la lecture du recueil d'Afanassiev et particulièrement de la série de contes sur la marâtre et la belle-fille qui m'a donné le point de départ de *Morphologie du conte*, à savoir que tous ces contes sont semblables parce que les actions des personnages y sont semblables<sup>3</sup>. » La découverte fondamentale des sept actants du conte (le mandataire, le héros, le faux héros, le donateur, l'adversaire, l'aide magique, la princesse ou l'objet quêté) a été effectuée à partir de ces contes. C'est pourquoi dans notre sélection nous nous sommes efforcé de donner tous les contes sur l'adversaire de la jeune fille pourchassée (la marâtre, le Gel craquant, la baba Yaga, la tête de jument), de façon à bien montrer cette découverte fondamentale : mais tous ces contes sont le même conte !

Propp a également mis en évidence ce qu'il entendait par « fonctions<sup>4</sup> » dans son analyse du conte *Les Oies sauvages*, donnée dans son même ouvrage (conte n°81 du présent tome). En voici quelques-

1. Vladimir Propp, *Le Conte russe*, Moscou, 1984 (V. Ja. Propp, *Russkaja skazka*).

2. Anikine, *Le Conte populaire russe*, Moscou, 1977 (V. P. Anikin, *Russkaja narodnaja skazka*).

3. Vladimir Propp, « Approche structurale et approche historique du conte merveilleux », *Folklore et Réalité*, Moscou, 1976 (V. Ja. Propp, « Strukturnoe i istoričeskoe izučenie volšebnoj skazki », *Fol'klor i dejstvitel'nost'*).

4. Pour Propp, dans le conte une « fonction » est « une action qui fait progresser la suite des événements ».

unes : Situation de départ — Interdiction — Départ des aînés — Interdiction enfreinte — Survenue du malheur — Début de la quête — Épreuves (trois fois) et mauvaises réponses de l'intéressée — Aide magique et bonne attitude de l'intéressée — Maison de l'adversaire — Apparition de l'objet quêté — Objet quêté enlevé par ruse — Poursuite — Mêmes épreuves et bonnes réponses de l'intéressée — Réparation du malheur.

Cette composition, avec ses sept actants et ses trente et une fonctions (dont certaines peuvent soit manquer, soit se combiner), est à la base de l'analyse structurale du conte. Elle forme le critère même du conte merveilleux.

L'univers du conte merveilleux ne se distingue pas moins par l'existence d'une traversée vers un autre monde (le trois fois dixième royaume, le royaume des dragons ou des serpents...) et par des personnages surnaturels caractéristiques. Évoquons ici la baba Yaga, bien représentée dans ce premier tome : elle est à la fois épouvantail et donatrice, cannibale, morte et pourvoyeuse. Certains de ses traits en font une grand-mère presque familière (elle ne se déplace jamais sans son mortier et son pilon, elle vit dans une petite isba montée sur pattes de poule), d'autres l'apparentent à une antique déesse toute-puissante (elle a une jambe d'os, elle commande au jour et à la nuit, elle a des serviteurs dont il vaut mieux se méfier, elle peut même jeter des boulets de feu sur les héros, ou s'efforcer de les dévorer). Tantôt la gentillesse, la bonne réponse, tantôt la ruse ou même le combat permettent au héros / à l'héroïne de lui échapper. Aurait-on affaire à quelque trait de matriarcat archaïque ?

Quant au dragon redoutable, il se présente toujours à cheval. Sa puissance se mesure au nombre de ses têtes : plus il en a, plus il est dangereux, et, comble de perfidie, il possède, de surcroît, un petit doigt de feu qui lui permet de faire repousser ses têtes à mesure qu'on les lui tranche ! Enfin, le combat peut consister, non à se donner des coups de sabre, ce qui serait bien banal, mais à s'enfoncer l'un l'autre dans le sol, ce qui l'est moins ! Surtout si le sol est de cuivre ou d'argent !

Comme le note Propp, le charme des contes merveilleux réside moins dans leur composition que dans les mille et un détails, les mille et une trouvailles ou variations dont sont agrémentées des actions toujours semblables. Ainsi les spécialistes merveilleux : La Moustache, Tourne-Chêne, Tourne-Montagne, Mange-sans-faim et Boit-sans-soif, Glaçon... Ainsi les formules magiques qui scandent

l'indétermination du temps et de l'espace ou qui semblent être le rappel de rituels archaïques, ainsi la variété des tâches magiques...

Certaines allusions font penser que ces contes étaient bien mythologiques, comme le voulait Afanassiev dans son effort de reconstruction<sup>1</sup>. Il n'en existe pas moins des traits, des épithètes qui restent non élucidés : ainsi le *pont d'obier* ou la *rivière Smorodina* indiquent à coup sûr la frontière de l'autre monde, mais d'où viennent ces termes ? L'absence de textes écrits précédant les collectes du XIX<sup>e</sup> siècle ne nous permet pas de résoudre l'énigme, la mythologie russe, même reconstituée, comporte des lacunes.

Somme inégalée à ce jour par la richesse et par la variété, le recueil d'Afanassiev, première édition conséquente de contes russes, fut incontestablement un coup de maître.

Les illustrations de M. V. Matorine (1901-1976), spécialiste de la sculpture sur bois, proviennent de l'édition russe complète de 1936, et rendent bien le côté à la fois familier et mystérieux du conte.

À la fin de chaque tome, on trouvera des *Notes*, un *Tableau comparé des numéros*, un *Index des sujets de contes du tome*<sup>2</sup>. Le premier tome comportera quelques *Notes de compréhension et de traduction*. Le deuxième tome comportera les *Notes de compréhension et de traduction* pour l'ensemble du recueil. Le troisième tome regroupera la traduction de l'Introduction d'Afanassiev à la deuxième édition, un *Index des sujets de contes* de l'ensemble du recueil russe et la bibliographie.

Lise Gruel-Apert, décembre 2008.

(Les numéros des contes inédits ainsi que quelques variantes sont indiqués en gras et en italique dans les *Notes* en fin de volume, p. 347. La traduction de certains mots est expliquée dans les *Notes de compréhension et de traduction* en fin de volume, p. 373.)

La transcription des termes russes suit la règle suivante : dans le corps du texte, les mots russes sont transcrits de la manière la plus habituelle à la langue française. Dans l'appareil de notes, et particulièrement dans les *Notes de compréhension et de traduction*, la transcription phonétique internationale sera suivie.

1. A. Afanassiev, *Les Conceptions poétiques des Slaves sur la nature*, 3 t., 1865-1869 (A. N. Afanas'ev, *Poetičeskie vozzrenija slavjan na prirodu*).

2. Étant donné l'abondance du matériel, nous avons jugé utile de faire figurer un *Index des sujets des contes* pour chaque tome. Un *Index des sujets de contes* pour tous les contes de la présente édition (324 numéros) figure à la fin du tome III.

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i> .....	7
1. SÈURETTE LA RENARDE ET LE LOUP (I) .....	19
2. LE LOUP AU TROU D'EAU DANS LA GLACE .....	23
3. SÈURETTE LA RENARDE ET LE LOUP (II) .....	23
4. LE TRAÎNEAU DE LA RENARDE .....	27
5. L'ISBA DE GLACE ET L'ISBA DE BOIS (I) .....	28
6. L'ISBA DE GLACE ET L'ISBA DE BOIS (II) .....	30
7. LA RENARDE SAGE-FEMME (I) .....	32
8. LA RENARDE SAGE-FEMME (II) .....	33
9. LA RENARDE, LE LIÈVRE ET LE COQ .....	36
10. LA RENARDE-CONFESSEUR .....	37
11. LA RENARDE GUÉRISSEUSE .....	39
12. LE VIEUX AU CIEL .....	41
13. LA RENARDE PLEUREUSE (I) .....	41
14. LA RENARDE PLEUREUSE (II) .....	43
15. LE PAYSAN, L'OURS ET LA RENARDE .....	43
16. LE PAYSAN, LE LOUP ET LA RENARDE (biélorusse) .....	45
17. RIEN NE S'OUBLIE AUSSI VITE QU'UN SERVICE RENDU .....	47
18. LA BREBIS, LA RENARDE ET LE LOUP .....	48
19. LES BÊTES DANS LE FOSSÉ .....	49
20. LA RENARDE ET LE COQ DE BRUYÈRE .....	51
21. LA RENARDE ET LE HÉRON .....	52
22. SNIÉGOUROUCHKA ET LA RENARDE .....	53
23. LA RENARDE ET L'ÉCREVISSE .....	54
24. LA PETITE GALETTE RONDE .....	54
25. LE CHAT, LE COQ ET LA RENARDE (I) .....	57
26. LE CHAT, LE COQ ET LA RENARDE (II) .....	59
27. LE MARIAGE DU CHAT ET DE LA RENARDE .....	60

28. LE CHAT ET LA RENARDE (II) . . . . .	63
29. LE CHAT TERRIBLE . . . . .	64
30. L'OURS ET LES LOUPS EFFRAYÉS . . . . .	66
31. GROS MATOU AU FRONT GRIS . . . . .	68
32. LE LOUP . . . . .	71
33. LA TRUIE ET LE LOUP . . . . .	71
34. LE LOUP ET LA CHÈVRE (I) . . . . .	72
35. LE LOUP ET LA CHÈVRE (II) . . . . .	73
36. LE LOUP IDIOT (I) . . . . .	75
37. LE LOUP IDIOT (II) . . . . .	78
38. L'OURS . . . . .	79
39. LA CHÈVRE . . . . .	80
40. LA CHÈVRE ÉCORCHÉE . . . . .	82
41. LE BÉLIER À LA MOITIÉ DU DOS TONDU . . . . .	83
42. LES BÊTES SE CONSTRUISENT UNE ISBA... . . . .	85
43. L'OURS ET LE COQ . . . . .	87
44. LA CHIENNE ET LE PIVERT . . . . .	89
45. LE COQ ET LA POULE . . . . .	90
46. LA MORT DU COQ . . . . .	91
47. LA POULETTE (I) . . . . .	92
48. LA POULETTE (II) . . . . .	93
49. LE HÉRON ET LA CIGOGNE . . . . .	94
50. LA CORNEILLE ET L'ÉCREVISSE . . . . .	95
51. L'AIGLE ET LA CORNEILLE . . . . .	95
52. LE PETIT POISSON D'OR . . . . .	96
53. LA VIEILLE AVIDE . . . . .	100
54. GRÉMILLON, FILS DE LA BROSSE (I) . . . . .	102
55. GRÉMILLON, FILS DE LA BROSSE (II) . . . . .	104
56. LA HAUTE DEMEURE . . . . .	106
57. MAISON-MAISONNETTE . . . . .	107
58. LA TARENTULE . . . . .	108
59. LA BULLE, LA PAILLE ET LA SAVATE . . . . .	109
60. LA BULLE ET LA BARBE . . . . .	109
61. LES CHAMPIGNONS . . . . .	110
62. LE SOLEIL, LE GEL ET LE VENT (biélorusse) . . . . .	110
63. LE SOLEIL, LE CROISSANT DE LUNE ET CORBEAU... . . . .	111
64. LA SORCIÈRE ET LA SŒUR-SOLEIL . . . . .	113
65. LE GEL CRAQUANT . . . . .	117
66. LE GEL AU NEZ ROUGE . . . . .	121
67. LA VIEILLE RONCHONNEUSE . . . . .	123



68. LA FILLE ET LA BELLE-FILLE . . . . .	124
69. LA JEUNE FILLE ET L'OURS (biélorusse) . . . . .	126
70. LA BABA YAGA (I) . . . . .	127
71. LA TÊTE DE JUMENT (ukrainien) . . . . .	129
72. PETITE MIETTE . . . . .	131
73. LA BRUNETTE . . . . .	133
74. LA BABA YAGA (II) . . . . .	136
75. VASSILISSA LA BELLE . . . . .	140
76. LA BABA YAGA ET PETIT BOUT . . . . .	147
77. LA BABA YAGA ET DÉGOURDI . . . . .	150
78. LA BABA YAGA ET FILIOUCHKA . . . . .	152
79. IVACHKO ET LA SORCIÈRE . . . . .	154
80. TOMASSOUNET . . . . .	158
81. LES OIES SAUVAGES . . . . .	161
82. PRINCE DANIEL, MOTS DE MIEL . . . . .	163
83. LA VÉRITÉ ET LE MENSONGE . . . . .	168
84. L'ASSEMBLÉE DES DIABLES . . . . .	172
85. MACAIRE LE CHANCEUX . . . . .	174
86. LE FILS DE ROI ET SON VALET (I) (L'HOMME DES BOIS) . .	176
87. LE FILS DE ROI ET SON VALET (II) (LE GÉANT NIKANOR)	181
88. IVAN-TSARÉVITCH ET LA PRINCESSE MARFA . . . . .	186
89. LE VIEUX DE CUIVRE (biélorusse) . . . . .	190
90. LA FILLE DE MARCHAND ET LA SERVANTE . . . . .	194
91. LES TROIS ROYAUMES (I) . . . . .	198
92. LES TROIS ROYAUMES (II) (L'OURAGAN) . . . . .	201
93. LES TROIS ROYAUMES (III) (CORBEAU DU CORBEAU) . . .	211
94. FROLKA LE PARESSEUX . . . . .	217
95. LA BÊTE NORKA (ukrainien) . . . . .	220
96. ROULE-PETIT-POIS (I) (ukrainien) . . . . .	225
97. ROULE-PETIT-POIS (II) (biélorusse) . . . . .	227
98. VASSILISSA À LA TRESSE D'OR ET IVAN-LE-POIS . . . . .	238
99. IVAN-CENDRON (ukrainien) . . . . .	246
100. IVAN-FILS DE VACHE, DIT OURAGAN LE VALEUREUX . . . .	249
101. IVAN TAURILLON . . . . .	262
102. IVAN-FILS DE PAYSAN... . . . .	273
103. IVAN-FILS DE CHIENNE... . . . .	278
104. DUMATIN, DUSOIR ET DELANUIT . . . . .	287
105. IVACHKO-ORSEAU . . . . .	291
106. LE PIN, ARC DE CERCLE... . . . .	297
107. NADZÉI, PETIT-FILS DE POPE (dialecte grand-russe) . . . .	300

108. LE NAVIRE VOLANT . . . . .	304
109. LES SEPT SIMÉON . . . . .	308
110. NIKITA LE CORROYEUR . . . . .	312
111. LE DRAGON ET LE Tsigane . . . . .	315
112. LE VALET . . . . .	317
113. SAC À MALICES . . . . .	321
114. IVANKO-OURSEAU . . . . .	324
115. LE SOLDAT DÉLIVRE LA PRINCESSE . . . . .	326
116. LE SOLDAT DÉSERTEUR ET LE DIABLE . . . . .	331
117. LES DEUX IVAN-FILS DE SOLDAT . . . . .	335
NOTES . . . . .	347
INDEX DES SUJETS DE CONTES . . . . .	361
TABLEAU COMPARÉ DES NUMÉROS . . . . .	369
NOTES DE COMPRÉHENSION ET DE TRADUCTION . . . . .	373
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	375